

MISE EN ŒUVRE PRATIQUE DES POLITIQUES PUBLIQUES « MIGRATION ET DEVELOPPEMENT » AU MAROC

Abderrazak EL HAJR, Directeur de Migrations & Développement

SÉMINAIRE REGARDS CROISÉS
**« Quelles politiques publiques ‘Migration et Développement’ au Mali, au Maroc et
au Sénégal ? Le rôle de la diaspora dans la construction de ces politiques »**
Paris, les 5 et 6 mai 2014



APERCU HISTORIQUE

Depuis les années 60, les autorités marocaines ont signé des accords migratoires avec certains pays européens pour répondre à leur demande de main-d'œuvre.

	Convention de main d'œuvre	Convention de sécurité sociale
République Fédérale d'Allemagne	21 mai 1963	25 mars 1982
France	1er juin 1963	9 juillet 1965
Belgique	17 janvier 1964	24 février 1968
Pays Bas	14 mai 1969	14 février 1972

FACTEURS PULL (d'attraction)

- Les recrutements des travailleurs marocains étaient exclusivement masculins et opérés dans les régions montagneuses du Maroc (le Souss et le Rif) répondaient aux facteurs d'attraction (pull): les mines, la métallurgie et le bâtiment.

FACTEURS PUSH (de départ)

- Une grave sécheresse récurrente affecte la région depuis le milieu des années 1970, provoquant un fort exode rural vers les villes du Maroc (85 %) et vers l'Europe.

STRATEGIE ADOPTEE

- l'émigration a constitué une solution pour diminuer la pression démographique pour l'Etat marocain, en raison de la phase de transition démographique qui faisait « exploser » l'accroissement de la population.



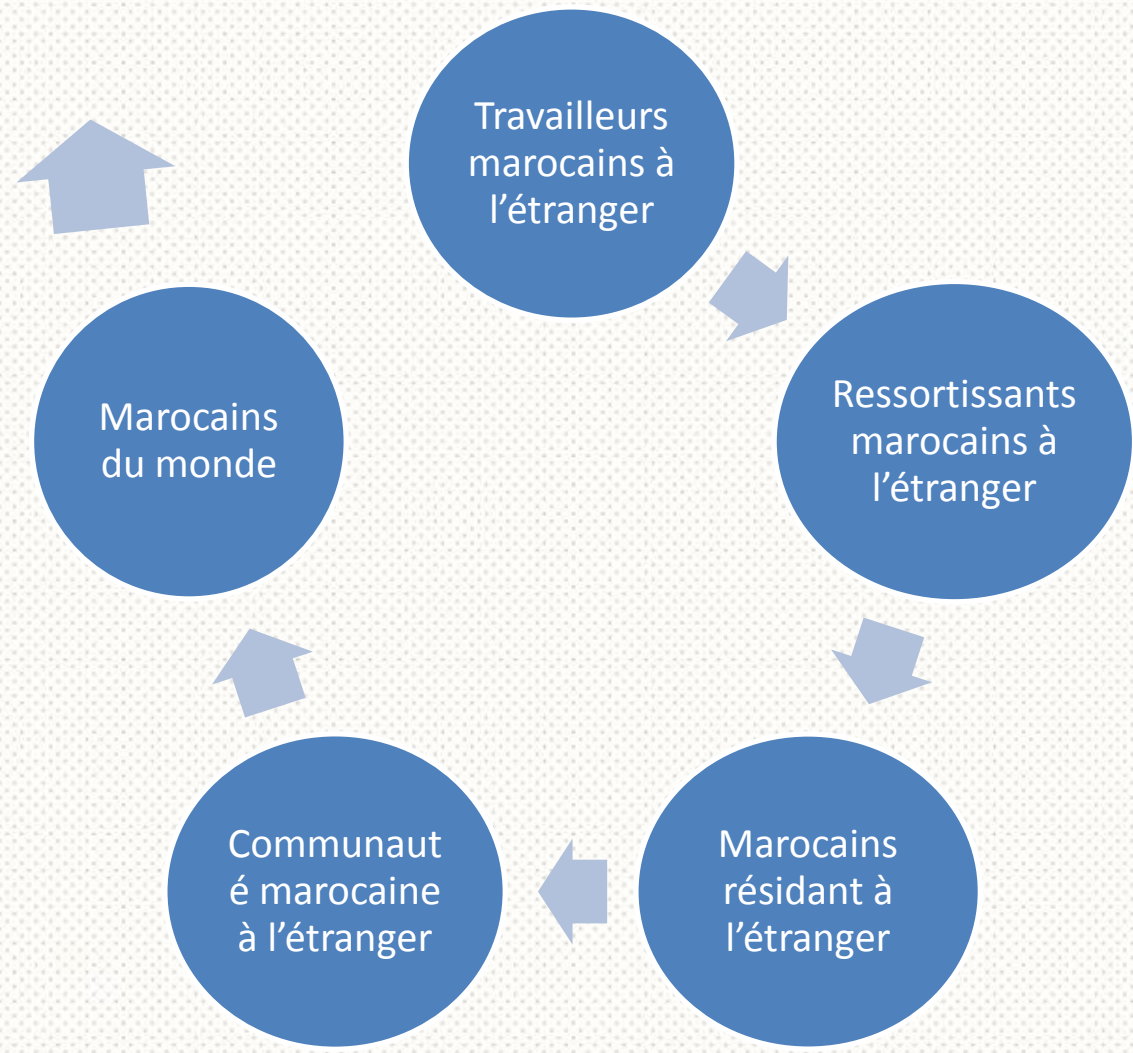
Augmentation du nombre d'émigrés afin de diminuer les pressions sur le marché du travail

Objectif du plan quinquennal (1968-72)

Elever le niveau du capital humain national en prévision de retours des étudiants.

Encourage les remises des fonds des MRE (établissement d'un réseau bancaire à l'étranger)

EVOLUTION ET ADAPTATION





RAPPEL DU STRATÉGIE ET PLAN D'ACTION DU MCMRE 2008-2012

❑ Objectifs de la Stratégie

- Accompagner l'enracinement des nouvelles générations dans les pays d'accueil sans déracinement par rapport au pays d'origine.
- Défendre les droits et intérêts des MRE aussi bien au Maroc que dans les pays d'accueil.
- Faire participer les compétences marocaines à l'étranger aux chantiers de développement au Maroc.
- Encourager l'investissement productif des marocains du monde.

❑ Les six priorités de la Stratégie 2008-2012

- 1. Programme culturel et éducatif** : accompagner l'enracinement des nouvelles générations dans les pays d'accueil, sans déracinement par rapport à leur pays d'origine.
- 2. Programme social**: Accompagner les groupes vulnérables et renforcer les capacités des associations.
- 3. Mobilisation des compétences marocaines à l'étranger** : contribuer au développement durable du Maroc .
- 4. Appui aux investissements des MRE** : mobiliser les MRE pour l'investissement productif.
- 5. Accompagnement administratif des MRE**: Faciliter les services administratifs rendus aux MRE.
- 6. Stratégie intégrée de communication et d'information** : informer et mieux communiquer avec la CMRE.

Voir les insuffisances des politiques publiques soulignées par le document de la stratégie (Cf. étude d'Abdelkarim Belgandouz):p24.

QUELQUES CONSTATS

- L'implication des migrants dans le développement relèvent A L'ORIGINE de *pratiques sociales* antérieures et largement indépendantes des politiques de soutien ici et là-bas.
- Le moteur de toutes ces actions relève de la *solidarité* du migrant à l'égard de sa communauté d'origine, au niveau familial ou à un niveau plus large.
- Cette solidarité prend simplement une dimension internationale quand des membres de la communauté migrent.
- les migrants ne peuvent porter à eux seuls le poids du développement de leur pays. Les études et observations historiques montrent que le développement des pays du Sud ne tarira pas les flux migratoires avant longtemps.

EN GUISE DE PARTAGE

- Nonobstant les diverses stratégies élaborées, les résultats restent décevants et au-dessous des aspirations des migrants.
- Chevauchement et manque de coordination entre les intervenants: MCMRE, Fondation Hassan II, CCME, voire la Fondation Mohamed V.
- Le programme TOKTEN lancé en 1990 avec le PNUD n'a pas fait long feu (le seul résultat probant est la création de l'association Savoir & Développement): manque de ténacité et de moyens humains, la récupération politique.
- Lancement de FINCOM depuis le début des années 2000.

EN GUISE DE PARTAGE

Nonobstant les diverses stratégies élaborées, les résultats restent décevants et au-dessous des aspirations des migrants.

- Clarifier la politique de l'Etat (MCMRE) envers les associations des migrants et améliorer la réactivité du Ministère.
- Œuvrer pour un positionnement des associations de migrants dans les dynamiques de développement local (en référence au programme TRES POR UNO au Mexique).
- Coordonner avec les consulats pour une meilleure proximité et relation de service public avec les migrantEs.

QUELQUES POINTS D'ATTENTION

- Encourager la mise en place d'entrepreneurs transnationaux à l'instar des chinois et des indiens installés aux États-Unis. Les enquêtes montrent que 80 à 90 % des chinois et indiens de la Silicon Valleys entretiennent des relations d'affaires avec leur pays d'origine.
- Éviter que l'utilisation de la diaspora dans des activités de recherche et d'entreprenariat au Maroc ne crée des injustices en se faisant au détriment des potentialités locales. Il faut faire en sorte qu'il y ait une synergie et une complémentarité entre la diaspora et les chercheurs et entrepreneurs locaux.



- Mise en place de branches qui encouragent la création des sociétés de capital-risque (en adaptant cette notion au cas marocain) avec des mécanismes bien particuliers pour les MRE, afin d'orienter leur épargne et de la pérenniser.
- Régler le problème de la représentativité politique de la communauté marocaine de l'étranger.
- Adopter une politique culturelle et culturelle ouverte sur les principes des droits de l'Homme dans leur universalité.
- Encourager les collectivités locales à intégrer la dimension migration et développement dans les PCD.
- Développer la gérontologie pour atténuer la souffrance des migrants qui restent en France à cause des soins de santé.



MERCI DE VOTRE ATTENTION